

FRA K11
Mémoire (15 hp)
Linguistique

Pour une mobilisation des jeunes

**Une analyse du discours politique de Jean-Luc
Mélenchon aux élections présidentielles 2017**

Per Brishammar
HT17
Directeur: Jonas Granfeldt

ABSTRACT

In recent years, several leftist movements have achieved success in national elections in Europe, mainly in Spain and Greece. Something that all these parties have in common has been their ability to mobilize a large number of young voters. One of the most successful politicians in this regard is French politician Jean-Luc Mélenchon, leader of left-wing party La France Insoumise, who was the most popular candidate in the French presidential elections of 2017 among the youth.

This paper sets out to further investigate the success of Mélenchon in terms of political discourse. The objective is to see if he uses a particular kind of language which appears appealing to young voters. Based on a theoretical framework based on research in the areas of sociolinguistics and discourse analysis, a thematical and linguistic analysis is performed on eight different speeches from Mélenchon's presidential campaign 2017.

The results show that there is indeed a lot of factors in Mélenchon's discourse that can be considered as appealing to the young electorate, both thematically and linguistically, that certainly might have had an impact on the results of the first round of the French presidential elections 2017.

Key words: Jean-Luc Mélenchon, discourse, politics, youth, French presidential elections 2017

Table des matières

| | |
|--|----|
| 1 INTRODUCTION..... | 1 |
| 2 BUT DE L'ÉTUDE..... | 2 |
| Question de recherche | 2 |
| 3 PARTIE THÉORIQUE | 2 |
| 3.1 Définition du discours | 2 |
| 3.2 L'analyse du discours | 3 |
| 3.3 Construction d'une identité politique..... | 5 |
| 3.4 Les jeunes et la politique | 6 |
| 3.5 Un langage des jeunes ? | 7 |
| 3.7 Jean-Luc Mélenchon | 8 |
| 3.7.1 Brève biographie | 8 |
| 3.7.2 La rhétorique de Mélenchon | 8 |
| 4 MÉTHODE | 9 |
| 4.1 Matériel | 9 |
| 4.2 Analyse..... | 11 |
| 5 ANALYSE ET RÉSULTATS..... | 13 |
| 5.1 Janvier-février | 13 |
| 5.1.1 Au niveau thématique..... | 14 |
| 5.1.2 Au niveau linguistique | 16 |
| 5.2 Mars-avril..... | 20 |
| 5.2.1 Au niveau thématique..... | 20 |
| 5.2.2 Au niveau linguistique | 23 |
| 6 DISCUSSION | 25 |
| 7 CONCLUSION | 27 |
| 8 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 29 |
| 8.1 Sources primaires | 29 |
| 8.2 Sources secondaires..... | 29 |

1 INTRODUCTION

Les élections présidentielles françaises de 2017 ont bouleversé le paysage politique en France. Pour la première fois, aucun des deux partis qui avaient dominé la politique française depuis la deuxième guerre mondiale, le Parti Socialiste et les Républicains, ont passé au deuxième tour. À la place de ces partis, le parti de l'extrême droite, le Front National, et la nouvelle partie En Marche, ont eu du succès. Enfin, le leader d'En Marche, Emmanuel Macron, est élu président de la République.

Cependant, un autre mouvement politique complètement nouveau a mis sa marque sur la campagne présidentielle : le mouvement gauchiste La France Insoumise. Grâce à leur candidat charismatique, Jean-Luc Mélenchon, le parti a ramassé presque 20 % (un peu plus de sept millions) de votes au premier tour. Cela veut dire qu'il n'était pas loin de passer au deuxième tour, car Marine le Pen, candidat du Front National et à la deuxième place au premier tour, a reçu seulement un peu plus de 21 % de votes. Aux élections législatives quelques mois après, dix-sept députés insoumis ont été élus à l'Assemblée nationale, ce qui indique que le succès de Jean-Luc Mélenchon n'était pas temporaire (Ministère de l'intérieur 2017).

Des partis comme La France Insoumise sont de plus en plus présents dans un grand nombre de pays européens. Quelques exemples sont Podemos en Espagne et Syriza en Grèce. Ce sont des partis de gauche, avec un message politique qui a été populaire parmi l'électorat jeune en particulier, ce qui a contribué à leurs bons résultats aux élections nationales, où elles ont pu mettre au défi les partis dits « traditionnels », comme ont déjà fait plusieurs partis de l'extrême droite. Cela a créé une nouvelle situation politique dans toute l'Europe (Juids 2017).

Ce qui a été remarquable dans le cas de La France Insoumise est leur grande montée dans les sondages d'opinion le dernier mois avant le premier tour aux élections présidentielles. Commencant dans la deuxième moitié de mars, l'intention des votes pour Mélenchon a augmentée rapidement d'environ 11 % à 20 %, une augmentation d'une rapidité qui n'est visible chez aucun des autres candidats aux élections (*c.f.* le graphique ci-dessous). L'explication donnée par plusieurs commentateurs est le fait que Mélenchon et son parti ont pu mobiliser le jeune électorat.

Figure 1. *Graphique des chiffres des sondages avant le premier tour des élections présidentielles 2017*
(Source : Wikicommons 2017)

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Evolution_des_intentions_de_vote_%C3%A0_l%27%C3%A9lection_pr%C3%A9sidentielle_2017.png

Ce qui est visible dans la figure est que les chiffres de Mélenchon (marqués de la ligne rouge, qui commence à 13 %) ont très vite augmenté. La date où la montée commence est le 19^e mars.

Le succès du parti peut être expliqué par plusieurs facteurs. Notre étude tente de donner une explication linguistique : qu'est-ce qui caractérise le discours politique de Jean-Luc Mélenchon et pourquoi peut-on le considérer comme particulièrement attirant par rapport au jeune électorat ? En utilisant des idées et concepts qui proviennent de l'analyse du discours, la construction d'une identité politique par discours et les jeunes dans la vie politique, nous essayerons de trouver ce qui a ravi les votes des jeunes en faveur de Mélenchon.

2 BUT DE L'ÉTUDE

Le but de notre étude est d'analyser le discours politique de Jean-Luc Mélenchon dans la campagne présidentielle de 2017 pour que savoir si on peut dire que son discours est spécifiquement attirant pour le jeune électorat, à partir de stratégies énonciatives et d'autres outils discursifs utilisés. On le verra en comparant huit discours qui datent de deux périodes : janvier-février et mars-avril 2017. Avec la comparaison, nous espérons comprendre comment Mélenchon a réussi à faire la montée dramatique dans les sondages à la fin de la campagne, en mobilisant les jeunes électeurs.

Questions de recherche

L'étude se structurera autour des questions de recherche suivantes :

- Est-ce qu'il y a une différence entre les discours tenus par Jean-Luc Mélenchon pendant les périodes janvier-février et mars-avril ? Comment pourrait-on l'expliquer ?
- Quels sont les marques linguistiques utilisés pas Jean-Luc Mélenchon pour attirer les jeunes ?

3 PARTIE THÉORIQUE

3.1 Définition du discours

L'analyse du discours est un vaste champ scientifique partagé en plusieurs disciplines, dont la linguistique fait partie. Au fil des siècles, un grand nombre de chercheurs ont contribué au développement de la méthode. Parmi ces chercheurs, c'est possible de noter un nombre de chercheurs éminents français dans les années soixante. Un d'eux était Jean Dubois, qui voulait introduire une nouvelle méthode pour étudier le lien entre société et langue en utilisant des

outils de la discipline linguistique pour analyser tout types des documents. Ainsi, nous aurions une meilleure compréhension du contexte des textes (Maingueneau, 13, 2014).

Avant de commencer un travail basé sur l'analyse du discours, il faut répondre à la question « qu'est-ce que l'on entend par le mot *discours* ? ». La définition linguistique serait normalement formulée comme « L'usage de la langue » et se concentre sur des problématiques concernant trois oppositions : discours et phrase, discours et langue et enfin discours et texte. Pourtant, au fur et à mesure, les idées linguistiques du discours se sont mélangées à d'autres concepts empruntés à d'autres disciplines scientifiques, notamment les sciences sociales et humaines (Maingueneau, 2014 : 17-19).

L'influence de ces disciplines forme une perspective importante dans le monde du discours ; la pragmatique, qui nous laisse percevoir le discours d'une certaine manière. La pragmatique donne au discours quelques traits centraux, dont nous avons besoin de certaines en analysant des textes. Ces traits sont liés au contexte du discours. Ils décrivent le discours comme acte de langage, objet d'un orateur, réglé par des genres et des normes et cetera (Maingueneau, 1998 : 38-41).

Dans ce type de travail, une étude du discours politique, nous devons trouver une définition de ce genre du discours aussi. Morgan Donot nous donne la définition suivante dans un compte rendu d'un œuvre de Patrick Charaudeau, chercheur spécialisé dans le domaine du discours politique : « Le discours politique est compris comme une pratique sociale qui permet aux idées, aux opinions et aux valeurs de circuler dans l'espace public » (Donot, 2014 : 1). Donc, le discours politique peut signifier plusieurs choses. Avant tout, le mot clé ici est l'exercice de pouvoir ; l'acte de faire quelqu'un faire/dire/penser quelque chose. C'est aussi une action par laquelle l'orateur peut construire une identité politique pour se légitimer vis-à-vis de public ou seulement de l'influer, tout en utilisant des stratégies et outils discursifs ou langagiers. En exerçant une telle pouvoir, la personne tenant un discours obtient une certaine autorité. C'est à propos de cela que la question de se rendre légitime devient importante : que représente le politicien ? (Charaudeau, 2002 : 1-3).

3.2 L'analyse du discours

Dominique Maingueneau, professeur de linguistique à l'université de la Sorbonne à Paris, présente l'analyse de discours comme « une boîte à outils dans la vaste ensemble de 'méthodes qualitatives' » qui peut être adaptée à un certain type de travail. Il faut donc trouver comment mettre en œuvre une analyse appropriée au corpus analytique et aux disciplines du discours que nous voudrions étudier (Maingueneau 2014 : 27-28). Notre limitation sera thématique, car

l'étude va se focaliser sur quelques thèmes qui sont d'un intérêt particulier de la perspective des jeunes électeurs. (Maingueneau 2014 : 32). Ces thèmes seront présentés dans la partie sur la méthode.

Pour notre étude linguistique, c'est le langage utilisé par un certain candidat aux élections présidentielles qui sera au centre. Encore plus pertinent, ce sera une étude du discours politique, ce qui nous exige à regarder l'objet, le discours, à partir de la discipline politique. Cela dirige la conduite de l'analyse, en structurant l'ensemble des textes. Cette structuration est normalement liée à un certain « lieu social ». Cela montre aussi qu'il faut faire attention et ne pas réduire l'analyse à une méthode linguistique seulement, où on regarde uniquement un texte ou un ensemble des textes comme ils sont, mais aussi se rendre compte du contexte des énonciations (Maingueneau 2014 : 43-44). En ce qui concerne le contexte de notre étude, une campagne présidentielle, la plus grande priorité des candidats est de se différencier des autres candidats et partis. Dès lors, c'est avant tout une question de persuader les électeurs pour les faire voter (Donot 2014 : 2).

En travaillant plus près du texte, on trouve les unités sur lesquelles le travail se concentrera. Dans le cas de cette étude, ce seront les formations thématiques que l'on peut trouver dans le discours de Jean-Luc Mélenchon. Ce sont des unités dites « non-topiques », que nous construisons nous-mêmes. En contraste, il y a des unités « topiques », qui sont déjà évidents dans le texte (Maingueneau, 2014 : 63-64). Parmi les unités topiques, on trouve des divisions du discours, des genres et sous-genres. Par exemple, le discours scolaire peut se diviser dans plusieurs types d'activités y compris, entre autre, des livrets scolaires (Maingueneau 2014 : 65-66). En ce qui concerne les unités thématiques, c'est à nous de choisir ce que nous étudierons et les thèmes choisis seront présentés dans la partie du matériel et de la méthode (Maingueneau 2014 : 84-87).

L'analyse du discours politique, finalement, est l'étude de la pragmatique de l'action discursive et ses effets. Il s'agit donc d'examiner comment le pouvoir et l'influence d'une force politique se forment en mots et comment cela peut affecter les opinions. Pour que ce type de travail soit compréhensible, il faut d'abord se rendre compte que c'est important de ne pas seulement penser à l'approche politique, mais aussi à d'autres approches, notamment l'histoire et la philosophie politique (Charaudeau 2002 : 7).

Ce type d'analyse peut se faire, entre autre, d'une manière *lexicométrique*, où on étudie statistiquement la manière sémantique dont une force politique formule son positionnement dans une certaine problématique, d'une manière *énonciative*, où on essaye de montrer l'influence d'une idéologie sur un discours et finalement d'une manière *argumentative*, où on

explique la logique dans une argumentation politique. C'est pourtant normal d'essayer de combiner toutes ces méthodes et il faudra que nous le fassions dans cette étude aussi (Charaudeau 2002 : 8-9).

3.3 Construction d'une identité politique

Comme c'est écrit dans section 3.1, la construction et la légitimation d'une identité politique est un acte intégral dans le discours politique pour créer l'effet d'*ethos*, de se présenter comme un bon représentant. On le fait en utilisant des outils linguistiques, principalement des mots et des stratégies énonciatives, par exemple l'interpellation. L'ensemble des faits contribue à attirer les sympathies des gens en leur montrant qu'ils peuvent se reconnaître dans le politicien qui parle ou le mouvement dont il fait partie (Mayaffre 2002 : 1-2).

Un moyen de dévoiler cette construction d'identité est d'étudier le vocabulaire utilisé par le sujet communicant du discours. La quantité de certains mots utilisés indique les intérêts et les idées sur lesquels l'objet de l'étude fonde son programme politique et par conséquent quels thèmes qui peuvent être intéressants pour l'auditoire. Les mots portent des valeurs, ils nous disent quelque chose. Donc, c'est tout à fait une caractéristique du langage que l'on ne peut pas négliger (Mayaffre 2002 : 2).

Comme toujours lorsque l'on parle du discours, le contexte est important de connaître. Même si on a trouvé des mots qui semblent intéressants pour la construction d'une identité politique, il faut aussi étudier d'où ils viennent. Le contexte historique et philosophique des énoncés dit beaucoup sur leur symbolique et leur donne un sens renforcé. En France par exemple, une certaine symbolique dans le discours politique vient des révolutionnaires de 1789 et des valeurs liberté, égalité et fraternité. Ces liens à l'histoire de la République servent à donner une légitimité au locuteur qui les utilise dans son discours (Mayaffre 2002 : 8-9).

Un aspect que nous étudierons dans ce mémoire et qui contribue aussi à la construction d'une identité politique, c'est l'interpellation. Cette stratégie énonciative et argumentative est intégrale dans une campagne électorale. La question importante ici est la suivante : À qui est-ce que je m'adresse ? Cela dit quelque chose très concrète sur quel type de politicien qui parle et les votes de qui qu'il veut attirer (Rigat 2010 : 2-3).

Il y a plein de groupes dans la société auxquels un politicien peut s'adresser (par exemple des groupes géographiques, sociaux, professionnels et cetera). En même temps, il y a plein de manières dont on peut interpellier. On peut s'adresser à un groupe ou à un individu, on peut le faire d'une manière affective ou plutôt militante. Comme toujours dans l'étude du discours, il

faut connaître le contexte où l'énoncé est réalisé et souvent, il faut que l'orateur s'adapte à l'auditoire (Rigat 2010 : 4, 10).

3.4 Les jeunes et la politique

À côté de Mélenchon et son parti, cette étude se concentrera sur les jeunes. Ce qui les rend intéressants dans ce contexte politique, c'est qu'ils ont une relation très particulière à la politique. Ils sont à un point de rupture dans la vie, un point de transition, ce qui rend une définition de leur identité politique difficile à faire. Par conséquent, ils représentent à la fois une instabilité, mais en même temps une continuité comme porteurs du futur. (Bagnet 1994, 63-64).

Pour savoir sur quels thèmes que nous nous concentrerons, nous devons trouver quelle thématique qui intéresse les jeunes. Plusieurs sondages ont été faits pour trouver ce qui intéresse les jeunes dans la politique. Un sondage conduit par *Studyrama*, un groupe indépendant de conseil pour jeunes étudiants dans des questions comme par exemple orientation scolaire, nous donne beaucoup d'information sur ce que les jeunes cherchent dans la politique. Le sondage a été fait en janvier, ce qui le rend très actuel et pertinent pour notre étude (Studyrama 2017).

Le sondage montre que les jeunes s'intéressent beaucoup à la politique. Presque 91 % ont dit qu'ils allaient voter aux élections présidentielles françaises en 2017. Les thèmes qui leur apparaissent les plus importants étaient principalement l'économie, la sécurité, le chômage, l'écologie et le racisme (Studyrama 2017). *Le Figaro* souligne aussi que la solidarité et le développement durable sont deux thèmes qui engagent les jeunes dans la vie politique (Le Figaro 2014).

Dans la sélection d'un candidat présidentiel, le sondage montre que le programme politique et la personnalité du candidat sont des facteurs décisifs. Un fait important présenté dans ce sondage est la confiance que les jeunes ont pour les politiciens. La plupart de ceux qui ont répondu ont dit qu'ils ont très peu de confiance pour les politiciens dans la vie politique en France d'aujourd'hui. (Studyrama 2017)

Bernard Lamizet, chercheur d'études politiques à l'université de Lyon, écrit dans son article que l'identité politique des jeunes est caractérisée par le terme *nomadisme politique*. Les opinions politiques des jeunes sont très mobile et ils se mobilisent plus souvent autour d'un engagement temporaire pour des raisons différentes. Cela les rend très influençables dans la perspective des politiciens (Lamizet 2004 : 80-81). Normalement, les jeunes ne sont pas membres dans un parti politique, mais ils veulent s'engager dans un groupe pour une cause spécifique, notamment dans le champ de la solidarité (Slavicek 2011).

Ce qui est d'un grand intérêt pour notre étude est que le sondage montre que Jean-Luc Mélenchon était le cinquième candidat le plus populaire parmi les jeunes en janvier (Studyrama 2017). Le résultat du premier tour de l'élection montrait cependant que Jean-Luc Mélenchon était le candidat le plus populaire parmi les jeunes. (Slate 2017). Cela nous dit que quelque chose s'est passée. La question que nous nous posons dans cette étude est ce qui a causé cette grande montée d'abord dans les sondages et ensuite dans le résultat du premier tour aux élections présidentielles. Les chiffres présentés dans le sondage de Studyrama et l'article de Slate montre que cette étude est pertinente.

3.5 Un langage des jeunes ?

Étant donné que nous nous concentrerons sur les moyens linguistiques pour attirer les votes des jeunes utilisés par Jean-Luc Mélenchon, c'est intéressant de savoir s'il y a un langage que l'on peut nommer « jeune ». Cette question est étudiée par Benoît Lamizet et présentée dans la revue scientifique « Cahiers de sociolinguistique ».

D'abord, il faut définir les conditions sous lesquelles se réalise le langage politique. Dans le domaine de la construction d'identité, le terme « le parler », présenté par Lamizet, semble important. Il écrit que le terme signifie « l'inscription d'une identité dans le langage ». En même temps, c'est le terme « langage » qui signifie une pratique symbolique dans laquelle une identité est représentée (Lamizet 2004 : 75-76).

La grande question est donc la suivante : Est-ce qu'il existe une identité liée à la jeunesse et comment est-ce qu'elle se manifeste dans le langage? Lamizet essaye d'y répondre. Brièvement, on peut dire que l'identité des jeunes se trouve dans une transition constante, car ils se trouvent entre le monde adolescent et le monde adulte. Dans ce sens, ils sont très mobiles et difficiles à prévoir, mais aussi influés par le milieu où ils sont. Un exemple présenté dans l'article est le mode vestiaire des jeunes qui est depuis longtemps caractérisé d'un air novateur et dynamique. En outre, le concept de mimétisme, l'acte d'imiter ce que l'on voit, est à noter, car il est intégral pour comprendre le développement personnel (Lamizet 2004 : 77-80).

En parlant d'un langage des jeunes, il y a quelques caractéristiques qu'il faut noter concernant les énoncés mêmes. Par exemple, le « parler jeune » est plein de mots et de tournures phatiques (par exemple *attends*, qui n'a pas de propre valeur mais existe seulement dans le contexte significatif) ou marques symboliques (cela veut dire des mots comme *grave* ou *moyen*). Au niveau lexical, ce parler est caractérisé d'une certaine créativité, ce qui est manifesté dans l'usage du verlan entre autres (Lamizet 2004 : 84).

Cependant, la définition du vrai « parler jeune » est impossible, parce que c'est difficile de présenter l'identité jeune et c'est alors difficile de dire comment cette identité est montrée dans le langage. Comme déjà constaté plusieurs fois, le contexte joue un grand rôle ici, notamment le dynamisme des jeunes. Par contre, ces théories sur une identité éventuelle jeune nous dit beaucoup sur comment ils pensent et comment ils perçoivent le langage utilisé dans la politique et la vie en général, ce qui nous aidera dans le travail avec l'analyse (Lamizet 2004 : 97-98).

3.7 Jean-Luc Mélenchon

3.7.1 Brève biographie

Au centre de notre étude se trouve Jean-Luc Mélenchon. Il a été engagé dans la politique française depuis les années soixante, où il faisait partie du mouvement de 1968. Donc, sa formation politique peut être décrite comme socialiste radicale. Avant de former son propre parti, « le parti de gauche », en 2009, Mélenchon avait été membre du parti socialiste pendant presque trente ans. Pendant cette longue période, il a eu plusieurs postes différents. Entre autre, il était ministre de l'enseignement professionnel dans le gouvernement Jospin 2000-2002.

Sa candidature aux élections présidentielles de 2017 était sa deuxième, ayant déjà participé aux élections de 2012 comme candidat du « Front de gauche ». C'était pendant les préparations de sa deuxième campagne présidentielle qu'il a fondé le mouvement « La France Insoumise » (raccourcie FI) en 2016 (Larousse, Jean-Luc Mélenchon).

Le parti FI est décrit comme un parti de gauche, parfois même comme un mouvement politique de l'extrême gauche, avec environ cinq cents mille adhérents. Avec ces racines dans un socialisme radical, plusieurs membres, parmi eux Mélenchon, se considèrent être communistes (L'Express, La France Insoumise/le parti de Jean-Luc Mélenchon, 2017).

Le fond du mouvement est son programme « L'avenir en commun », dont le point principal est un changement total de la société française en formant la 6^e République. Étant donné que leurs prétentions sont de renouveler la France et faire un type de *Tabula Rasa*, Jean-Luc Mélenchon parle parfois de son parti comme « une vague dégagiste » qui va dégager les anciennes élites politiques du pouvoir et installer un nouveau type de gouvernement (La France Insoumise, L'avenir en commun, 2017).

3.7.2 La rhétorique de Mélenchon

Mélenchon est connu d'être un grand orateur, qui maîtrise complètement les stratégies rhétoriques, ce qui a été présenté dans la presse plusieurs fois. Ayant été professeur de français avant d'entrer dans la politique, il possède un langage caractérisé d'une syntaxe impeccable. En revanche, son vocabulaire n'est pas trop avancé. Il se sert des mots concrets et directs et il

n'hésite pas à utiliser un registre plus populaire, en déployant des mots argotiques. Dans cette étude, le vocabulaire est intéressant, car il correspond quelque peu au concept sur le langage des jeunes présenté par Lamizet (2004). Un autre trait qu'il faut souligner dans ce contexte est l'habitude de Mélenchon d'adresser un collectif en donnant la priorité au pronom personnel *nous* (l'Express 2012). Dans la lumière de ce qu'a écrit Slavicek sur l'engagement politique des jeunes, c'est une caractéristique importante, car les jeunes préfèrent s'engager dans des projets collectifs.

L'hebdomadaire *Le Point* a aussi mentionné quelques traits discursifs de Mélenchon qui sont intéressants pour notre étude. Dans un numéro qui date de 2013, Michel Revol écrit qu'il utilise souvent une stratégie où il présente un ennemi contre son mouvement. C'est une stratégie à laquelle il faut faire attention dans notre étude (Le Point 2013).

4 MÉTHODE

4.1 Matériel

Le matériel qui sera le fond de cette étude consiste en un nombre d'extraits qui sont pertinents, groupés dans un corpus. Les extraits étudiés seront pris d'un nombre de huit discours tenus pendant des *meetings politiques* organisés par la FI et Jean-Luc Mélenchon pendant la campagne présidentielle de 2017. Le corpus est divisé en deux périodes différentes, où on trouve quatre discours de chaque période. La première période s'étend de janvier à février 2017, lorsque le chiffre indiquant l'intention de votes pour Jean-Luc Mélenchon était bas. La deuxième période s'étend de mars à avril 2017, où la grande montée soudaine dans les sondages a eu lieu. Cela nous donne deux situations différentes, ce qui nous invite à penser d'une manière contrastive en analysant les données. Les discours/meetings choisis sont les suivants :

Janvier-février

- Réunion publique à Florange, 19 janvier. Longueur : 1h 53 minutes.
- Réunion publique à Périgueux, 26 janvier. Longueur : 2h 22 minutes.
- Double meeting à Lyon/Paris, 5 février. Longueur : 1h 43 minutes.
- Réunion publique à Brest, 28 février. Longueur : 1h 47 minutes.

Mars-avril

- Défilé pour la 6^e République à Paris, 18 mars. Longueur : 1h 7 minutes.
- Meeting au Havre, 29 mars. Longueur : 1h 39 minutes.
- Meeting sur la santé à Châteauroux, 2 avril. Longueur : 1h 54 minutes.

- Meeting pour la paix à Marseille, 9 avril. Longueur : 1h.

Les meetings sont très similaires en ce qui concerne la forme ; c'est Jean-Luc Mélenchon qui est sur une scène parlant devant un public. Ce sont des meetings électorales, où le but est de véhiculer un message à l'auditoire. Le seul meeting qui se distingue est le double meeting le 5 février, où Mélenchon a été à Lyon, mais en même temps à Paris. On a fait une projection de lui en hologramme. Effectivement, ce rassemblement s'est appelé « double meeting ». Autrement, l'homogénéité des discours étudiés nous donnera une image représentative du discours politique de Mélenchon.

Les vidéos des meetings sont toujours accessibles au site officiel de la France Insoumise et sur Youtube, ce qui nous permet de les regarder même quelques mois après la campagne présidentielle. En revanche, la plupart des discours tenus pendant les meetings que nous voulions étudier n'ont pas été retranscrits avant et nous devons par conséquent le faire nous-mêmes. Ce travail est fait à l'aide d'un système « speech-to-text ». À partir des sommaires des meetings indiquant les parties différentes, nous avons pu chercher et retranscrire les parties les plus pertinentes pour notre étude, selon les unités thématiques.

Le système avec lequel nous avons travaillé s'appelle « Speechnotes », accessible en ligne à l'adresse électronique speechnotes.co. On l'utilise en enregistrant des fichiers audio et le système transforme ce qui est dit à l'oral en texte. Aujourd'hui, ce type de systèmes sont efficaces et ils peuvent traiter de grandes quantités de textes. Néanmoins, il faut faire attention. Certaines phrases dans un discours politique sont longues et on doit appuyer « retour » pour faire avancer les séquences enregistrées au document.

Le système est loin d'être parfait. Il ne fait pas la ponctuation et il arrive que certaines séquences sont ratées et parfois même déformées. Dans ce cas, il faut aller en arrière pour corriger ces problèmes. Grâce aux sous-titres qui accompagnent les vidéos des meetings étudiés, on peut le faire facilement. Effectivement, l'aide du système « speech-to-text » et les sous-titres nous font gagner de temps et rendent le travail avec les transcriptions beaucoup plus facile, bien qu'il ait de problèmes.

Nous nous concentrerons sur des thématiques politiques qui sont les plus importants pour les jeunes. En tenant compte de certaines recherches sur l'identité politique et les sondages auprès des jeunes de Studyrama présentés dans le cadre théorique, nous avons choisi les thèmes suivants :

- L'économie
- La sécurité

- L'écologie

De plus, nous voudrions ajouter un thème qui n'était pas dans la liste des thèmes présentés par Studyrama, mais qui, de même, nous donnerait des clés pour comprendre le succès de la FI : la problématique concernant le manque de confiance pour les politiciens. Selon le sondage, les jeunes n'ont pas beaucoup de confiance pour l'élite politique d'aujourd'hui. Cette thématique est une des plus claires dans le programme de la France Insoumise ; la demande d'une restructuration du système politique. Cela présente donc un quatrième thème qui est pertinent pour l'étude et il faudra que nous étudions ce fait et comment Jean-Luc Mélenchon en parle. Le quatrième thème sera désormais nommé « La 6^e République », une formule qui revient très souvent dans le discours politique de Mélenchon.

À cause des limitations de temps et d'espace, nous ne pourrons pas analyser chaque énoncé sur les thèmes différents que Mélenchon a prononcé pendant la campagne présidentielle, ce qui aura comme conséquence qu'un nombre d'extraits ne seront pas discutés. En revanche, le corpus construit contiendra déjà suffisamment d'extraits pour que nous puissions discuter le résultat et faire une conclusion.

4.2 Analyse

La méthode qui sera utilisée dans cette étude est une analyse du discours, plus précisément du discours politique, où le langage de Jean-Luc Mélenchon est au centre. En étudiant des extraits des discours tenus pendant sa campagne présidentielle, nous voulons voir à quel degré son discours contient des traits qui peuvent être comptés comme attirant par rapport aux jeunes électeurs. Effectivement, nous nous concentrons sur les stratégies discursives qui aident à construire une identité politique qui s'accordent aux idées et théories concernant les jeunes et leur engagement politique que nous avons présentées dans le cadre théorique.

Pour savoir à ce qu'il faut faire attention, nous avons créé une grille d'analyse qui contient des questions détaillées pour que l'on puisse trouver ce qui nous donne les informations dont nous avons besoin pour faire l'analyse. Cette analyse est divisée en deux parties. C'est d'abord une analyse thématique, qui tente de trouver les thèmes pertinents pour l'étude. Cette partie de l'analyse se concentre sur le *quoi* dans les discours de Mélenchon. La deuxième analyse est plutôt linguistique, qui vise à rendre compte de *comment* Mélenchon parle de ces thèmes.

Comme déjà expliqué dans section 4.1, nous nous concentrerons sur un nombre d'extraits que nous trouvons représentatifs dans le discours politique de Mélenchon. Les extraits choisis

seront analysés d’une manière plutôt qualitative, ce qui nous donnera une bonne image des stratégies discursives utilisées par Mélenchon dans la campagne présidentielle de 2017.

Pour construire une bonne grille d’analyse, nous avons utilisé l’article *Méthode d’analyse des discours* d’Amélie Seignour (2011). Dans cet article, nous avons trouvé beaucoup d’information à ce sujet, ce qui nous permet de trouver les bonnes questions qu’il faut se demander en lisant les retranscriptions des discours choisis pour l’étude. L’article présente bien l’importance d’étudier des indices énonciatifs, référentiels et organisationnels pour analyser un discours.

Au niveau thématique

1. À qui s’adresse Jean-Luc Mélenchon lorsqu’il parle des thèmes choisis ?
2. Qui sera présenté par Mélenchon comme l’ennemi ? Grâce aux informations publiées dans *Le Point*, nous savons, que c’est une méthode discursive que Mélenchon utilise souvent et les sondages faits par Studyrama proposent que les jeunes n’ont pas beaucoup de confiance pour l’élite politique, ce qui peut devenir un facteur réunissant.
3. Qui prétend Jean-Luc Mélenchon représenter ? S’adresse-t-il directement aux jeunes ou est-il plutôt question d’autres groupes ?
4. Comment les thèmes sont-ils organisés dans les discours ? Sont-ils liés d’une manière particulière ? Par exemple, l’effet obtenu en combinant deux thèmes qui intéressent les jeunes peut être plus grand qu’une présentation d’un thème séparément.

À l’aide de l’information trouvée sur le langage des jeunes (section 3.5 *Un langage des jeunes* ?) et les stratégies rhétoriques de Mélenchon (section 3.7 *Jean-Luc Mélenchon*), nous avons pu construire une grille d’analyse linguistique aussi. C’est la suivante :

Au niveau linguistique

1. Comment sont nommées les personnes à qui Mélenchon s’adresse ?
2. Quelles métaphores utilise-t-il ?
3. À partir des concepts présentés par Lamizet (2004) (c.f. section 3.5 *Un langage des jeunes*), y a-t-il des caractéristiques dans les énoncés qui y correspondent ?
 - a. Lexique : utilise-t-il un vocabulaire dit créatif (l’utilisation des mots inventés, l’argot entre autres) ?
 - b. Revient-il une utilisation de tournures phatiques (par exemple *attends, bon*, des mots qui n’ont pas de signification hors de l’énoncé) ?
 - c. Y a-t-il des marques symboliques du genre *grave/moyen* chez Mélenchon ?

4. Quels pronoms personnels utilise-t-il ? S'agit-il d'un projet individuel ou collectif ? C'est pertinent car les jeunes s'organisent plus souvent collectivement dans la vie politique.
5. Niveau spatiotemporel : quel temps de verbes utilise-Mélenchon ? Par exemple, présente-il son projet comme un projet de l'avenir, ce qui est intéressant pour les jeunes, qui vont le vivre.

L'analyse sera présentée dans deux sous-chapitres, un pour chaque période. D'abord, nous présenterons les résultats du travail sur la période janvier-février. Dans ce chapitre, nous analyserons des exemples au plan thématique et au plan linguistique, en répondant aux questions présentées dans la grille d'analyse. Après, nous traiterons la période mars-avril de la même manière.

Ensuite, nous ferons une comparaison entre les deux périodes temporelles étudiées afin de faire une conclusion en discutant des différences possibles. Cela nous permettra de voir si le discours politique de Mélenchon évolue et si son discours politique en avril-mai a contribué à mobiliser les jeunes plus qu'il a fait en janvier-février. Il sera donc question d'une comparaison interne.

5 ANALYSE ET RÉSULTATS

Après avoir fait les retranscriptions de la sélection de discours, nous pouvons effectuer notre analyse et présenter nos résultats ci-dessous. Les résultats seront présentés d'abord au niveau thématique et ensuite au niveau linguistique.

5.1 Janvier-février

Comme expliqué dans la section 4, la moitié du corpus analytique est fondée sur quatre discours politiques de la période janvier-février 2017. Ce qui a caractérisé cette partie de la campagne présidentielle en général sont les tentatives de définir le mouvement et il est clair que le public augmente à chaque fois que Jean-Luc Mélenchon et la FI organisent un meeting. Pourtant, l'on peut noter dans la figure 1 (présentée dans l'introduction) que les sondages de l'intention de votes donnent consécutivement un score assez bas pour Mélenchon tout au long de cette période.

Le début d'une campagne électorale comme celle-ci est toujours important, car c'est pendant ce temps qu'on construit le fond du mouvement. Cela est évident dans les meetings et rassemblements organisés par la FI en janvier et février, où le parti et Mélenchon se penchent sur le programme *L'avenir en commun*.

5.1.1 Au niveau thématique

Pendant la première période de la campagne présidentielle, l'écologie est le thème auquel Mélençon a consacré le plus de temps, environ quatre-vingt-dix minutes au total. Seulement dans le discours de Périgueux, il en a parlé pendant quarante minutes. De plus, Mélençon introduit souvent des idées reçues sur le sujet de l'écologie dans d'autres parties de ses discours, notamment en ce qui concerne l'économie. Donc, il faut le considérer comme le thème le plus important pendant la première partie de la campagne. Après l'écologie, Mélençon consacrait le plus de temps au domaine économique (il en a parlé pendant quarante-cinq minutes). En contraste, il a parlé très peu de sécurité et dans deux discours, ceux de Périgueux et de Brest.

Le dernier thème est celui de la sixième République. Pendant la première période de la campagne présidentielle, Mélençon n'a consacré qu'environ quatorze minutes à parler de ce nouveau modèle qu'il veut pour la France. Pourtant, c'est un thème très important dans l'intégralité de sa campagne et on trouve cet espoir déjà sur les premières pages du programme politique *L'avenir en commun*. C'est un thème auquel il va revenir pendant la deuxième période étudiée quand Mélençon et la FI organisent un meeting qui traite presque uniquement de la création d'une sixième République. Néanmoins, il fait quelques remarques importantes sur le thème dans les discours de Brest, Périgueux et le double meeting Paris/Lyon. On peut noter que Mélençon consacre de plus en plus de temps à la sixième République pour chaque meeting organisé.

Le tableau 1 illustre les thèmes différents dans le discours de Mélençon pendant la première période étudiée :

Tableau 1 : temps consacré aux thèmes dans les discours de la période janvier-février (en minutes)

| Événement/Thème | Économie | Sécurité | Écologie | 6e République |
|------------------------------|-----------|-----------|-----------|---------------|
| Florange | 14 | 6 | 29 | 0 |
| Périgueux | 15 | 0 | 43 | 3 |
| Lyon/Paris | 8 | 4 | 11 | 5 |
| Brest | 10 | 0 | 8 | 6 |
| Temps total période 1 | 47 | 10 | 91 | 14 |

Mélençon parle souvent de l'économie dans un contexte écologique. Par exemple, à Brest, il met l'accent sur la création d'une économie de circulation, où on n'utilise pas trop de ressources naturelles. Un autre exemple qui construit ce lien entre l'économie et l'écologie vient du discours à Brest :

- (1) *« Sinon, nous ne sommes plus que des chiffres et des pions, et de là vient ce traitement brutal des sociétés. 55 milliards... Abrogation des niches fiscales antiécologiques et antisociales. 38 milliards... »*

Cet exemple montre bien la perception de Mélenchon de l'économie dans ce contexte : comme une problématique sociale et écologique. Il vient de parler des modèles économiques de ses concurrents, qui, selon lui, ne prennent pas ces aspects en considération. C'est donc une manière de présenter un contraste, ce qui donne l'effet que sa proposition paraît plus innovatrice en penchant sur la durabilité écologique et sociale. Cette stratégie peut être considérée comme un fait qui pourrait attirer des jeunes à la politique de Mélenchon, car ce sont des thèmes qui intéressent les jeunes.

Cette structure revient dans le discours du cinq février à Paris/Lyon, ce qui nous donne des informations intéressantes pour répondre à la question sur la structure du discours de Mélenchon que nous avons posée dans la grille d'analyse. D'abord, Mélenchon parle de l'économie ; comment faut-il partager les ressources ? Puis, le thème traité est l'écologie, où il explique comment il faut construire un système durable, grâce à « la planification écologique ». Ce que nous pouvons constater est que le développement durable est une thématique centrale, qui est aussi une thématique importante pour les jeunes, comme expliqué dans la section 3.4.

C'est en parlant de l'économie que la critique des modèles économiques proposés par les concurrents politiques de Mélenchon est la plus présente. Dans un extrait du discours du 26 janvier à Périgueux, il dit le suivant :

- (2) *« Ce n'est pas une petite ponction. Ce n'est pas parce que ça fait un compte rond et que ça fait 100 milliards, alors que le pays en produit 3000 par an. Voilà ce que ces gens-là ont prévu de faire, les deux ont prévu de le faire. Même les patrons finissent par avoir peur de tels énergumènes ! Parce que pourquoi ils font ça ? Pour pouvoir aller dire à la Commission européenne : vous avez vu ? Je suis le bon élève. C'est comme ça on saccage la France depuis dix ans que ça dure. Le président actuel a dit : la France est le bon élève de l'Europe. Ça vous fait plaisir j'espère... »*

Ce type de démonstration est courant dans une campagne électorale comme celle-ci, une manière de se distinguer et de créer une distance par rapport à Hollande/Sarkozy/Fillon/Macron, le but central d'une campagne électorale, ce qui a été clarifié par Donot dans section 3.2. Dans ce cas, Mélenchon le fait en les décrivant comme des ennemis de l'état. Un mot clé dans cette description est « saccager », qui renforce la négativité de cet énoncé. En revanche, son propre

modèle économique est présenté comme responsable et humaniste, ce qu'il fait dans chaque discours où il parle de la politique pendant cette période. Dans ce contexte, les deux stratégies semblent très efficaces par rapport aux jeunes électeurs qui partagent la méfiance vis-à-vis de l'élite politique d'aujourd'hui et le désir de créer un système économique fondé sur les idées du développement durable.

Ce qui est évident en analysant la thématique de la sécurité est que l'ennemi classique dans le discours de la sécurité, la Russie, n'est pas présenté comme une menace. C'est plutôt l'élite politique française et européenne. Un exemple du discours à Florange :

(3) *« Cela tourne à l'absurde, nous nous confrontons avec les Russes qui ne représentent aucun danger pour les États-unis et qui ont un budget de 60 milliards de dollars. C'est moins que le budget militaire de l'Arabie saoudite. Cela, vous ne le savez pas, quand vous entendez parler du monstre russe »*

Dans son discours du cinq février, Mélenchon conclut la partie sur la sécurité d'une manière très générale, en énumérant les trois défis les plus grands pour l'avenir. Ils sont présentés dans cet exemple :

(4) *« Je vous ai parlé à l'instant, des grands traits du programme, mais je voudrais vous dire : ces défis que nous avons devant nous, vous les connaissez tous : le défi de la paix, celui du changement climatique [...] Et puis, c'est le défi d'un partage des richesses, qui est inouï, scandaleux pour nous autres, du camps de l'émancipation humaine, mais est une entrave à tout développement coordonné de la planète et des êtres humains qui y pullulent. »*

Dans l'exemple, les défis pour l'avenir sont tous liés aux thèmes représentés dans notre étude : la sécurité, l'écologie et l'économie. Un lien qui pourrait être considéré comme fortement appellatif aux jeunes électeurs, étant donné qu'il touche des domaines où les jeunes s'engagent. Ce serait possible de faire un petit résumé de la thématique de la première période seulement en regardant cet extrait, qui contient tous les thèmes centraux.

5.1.2 Au niveau linguistique

Nos remarques générales de la première période étudiée par rapport au niveau linguistique sont entre autre l'utilisation des pronoms personnels, des métaphores qui reviennent et des manières dont Mélenchon critique ses concurrents. De plus, nous avons réussi à trouver des exemples qui sont intéressants dans la lumière des idées de Lamizet (2004).

Comme nous avons constaté dans le chapitre précédent, l'écologie était le thème auquel Mélenchon a consacré le plus de temps pendant la première période. À cause de cela, c'est intéressant pour nous d'étudier comment il en parle. Ce qui est clair dans les présentations de l'écologie que fait Mélenchon, c'est la perspective sur l'avenir, ce que l'on pourrait deviner déjà en lisant le titre de son programme politique qui s'appelle *L'avenir en commun*. Toute sa campagne est pétrie de cette perspective. Voici un exemple du discours à Périgueux, à propos de la règle verte, une règle que Mélenchon veut avoir dans la nouvelle constitution de la sixième République :

(5) « [...] parmi les droits qu'il faut qu'on mette dans cette constitution pour clore ce que je viens de dire, il y a la règle verte. J'espère que c'est une idée qui vous plaît parce que c'est un résumé en trois mots de quelque chose de très profond. Les Français sont une grande nation technicienne et par conséquent, ils prennent l'engagement que dorénavant, on ne prendra plus à la nature davantage que ce qu'elle peut reconstituer. Bon, je suis venu pour donner des informations. Comment on fait tout ça ? Je vous parle juste de la transition, la transition écologique, il y a plein d'éléments la dedans. »

Cet énoncé contient plusieurs choses intéressantes, entre autre le mot *dorénavant*, qui indique que c'est un projet pour le futur et l'engagement profond pour l'environnement qu'il montre en souhaitant que la règle verte soit une partie de la nouvelle constitution. Cet exemple, sur un niveau linguistique et sur un niveau thématique, sont intéressants, comme ils renvoient à ce que nous avons constaté à propos de la vie politique des jeunes dans la section 3.4.

Un autre exemple pertinent par rapport à la perspective sur le futur vient du double meeting à Lyon/Paris. Regardons cet exemple traitant de la production et de l'avenir :

(6) « On ne pourra plus jamais produire comme avant, sauf si on se fout de l'avenir de la planète [...] »

Cette phrase a un message très fort. Il exige de nouveau un futur changement total de la société, dans ce cas le système de production, ce qu'il fait en utilisant le verbe « pouvoir » au futur et l'expression « jamais [...] comme avant ». Cela est un bon exemple que nous avons voulu regarder dans notre grille d'analyse concernant le niveau spatiotemporel.

Mais, il faut aussi noter le choix de mot ici. Dans cet extrait, il utilise le mot *fout*, un mot très informel, dans un contexte formel. L'utilisation de ce mot qui normalement appartient à un autre registre pourrait être un exemple de ce que Lamizet présente comme « vocabulaire

créatif » dans section 3.5. Cela correspond aussi à ce qui a été expliqué dans section 3.7.2 sur l'habitude de Mélenchon d'utiliser des mots qui appartiennent aux autres registres.

Comme déjà constaté, c'est dans le domaine économique où on trouve la critique vers les concurrents dans la campagne. Dans le discours de Périgueux, il la présente en utilisant beaucoup de chiffres. Voici un exemple :

(7) « *Fillon, projet présidentiel cadrage financier 100 milliards d'euros d'économies. Dans la langue technocrate, ça donne avec cet effort général des dépenses publiques passeront à 50 % du PIB en 2022. Bon, il veut saccager l'état.* »

Ce qui est d'un intérêt particulier ici, c'est la manière dont il accuse Fillon de vouloir « saccager l'état » en commençant la phrase avec le mot « Bon ». On peut le considérer comme une tournure phatique, qui ne porte pas de signification autre que dans l'énonciation. Cela est une des caractéristiques du langage des jeunes, selon les idées de Benoît Lamizet que nous présentions dans la section 3.5 dans le cadre théorique, ce qui rend cette phrase pertinente pour notre analyse. La tournure donne à l'énoncé une absence de formalité. Cela répond à une des questions dans la grille d'analyse qui concerne le « parler jeune ».

La tendance linguistique la plus claire pendant la période janvier-février est l'utilisation du pronom personnel « nous » pour créer l'image d'une volonté collective. Un bon exemple du discours du cinq février:

(8) « *[...] pour ne pas reprendre tout le programme, oui, nous militons pour la paix. Non, nous ne voulons pas la guerre en Europe. Non, nous ne voulons pas faire la guerre avec la Russie, et nous vous prions de nous laisser tranquilles quand nous le disons, de ne pas montrer du doigt comme des supports de Monsieur Poutine, avec qui nous n'avons rien à voir dans cette circonstance* »

Ici, Mélenchon crée une image de la paix comme un projet collectif. De plus, il utilise un oxymoron (c'est-à-dire une figure de style qui décrit une relation de contraste entre deux expressions) : « [...] oui, nous militons pour la paix ». Pour que l'on puisse avoir la paix, il faut lutter. Implicitement, cela veut dire que le travail pour avoir la paix est dur et il faut trouver un certain engagement, car c'est un type de bataille. C'est un modèle auquel Mélenchon revient plusieurs fois. Regardons l'exemple suivant :

(9) « *La France doit être à la tête des missions partout, lorsqu'on veut améliorer la situation. C'est à nous de proposer une campagne internationale de dépollution des*

océans pour retirer cette masse abominable de plastique qui y pullule et empoisonne toutes les créatures vivantes »

De nouveau, il s'agit d'un projet collectif dans lequel la France s'engagera et de nouveau, c'est marqué par le pronom nous, qui est le sujet de la phrase. Pour renvoyer à la grille d'analyse, les extraits (8) et (9) nous aident à répondre à la question sur l'utilisation de pronoms personnels.

Les métaphores ont été présentées comme importantes dans notre grille d'analyse et une métaphore à laquelle Mélenchon revient tout au long de la campagne présidentielle en parlant de la sixième République est celle de *la monarchie présidentielle*. Un très bon exemple de cette comparaison entre le système de la cinquième République et la monarchie française d'autrefois vient du double meeting le cinq février :

(10) « [...] voilà pourquoi nous devons voter pour abolir la monarchie présidentielle, voilà pourquoi le cœur du programme, c'est le passage à la 6e République, la 6e République, pas celle que moi président de la République, ayant consulté les marquis poudrés qui m'entoureraient à cette occasion, je vous proposerai de ratifier par un référendum plébiscitaire, oui ou non. »

Cet énoncé suit une présentation du droit citoyen d'exercer le pouvoir, en référant à la révolution française et la création de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Donc, il continue avec le thème de la révolution de 1789, lorsqu'il parle de soi-même comme président entouré des « marquis poudrés », une image de cour du roi. Cette référence à l'histoire pour montrer les fautes du système politique français contemporain est ensuite mise en contraste avec un nouveau système, celui de la sixième République, où le peuple sera consulté plutôt que l'élite politique. Comme a expliqué dans section 3.3, ce type de référence est très important en construisant une identité politique, car cela crée l'image de légitimité et en France, la référence à la révolution est centrale, selon les idées de Damon Mayaffre.

En utilisant le verbe *proposer* au futur, il montre que l'avenir est toujours au centre. Dans ce passage, il faut aussi noter l'utilisation changeante des pronoms personnels. Il commence en disant *nous*, indiquant que c'est encore un projet collectif, mais après, il dit *je*, lorsqu'il parle de ce qu'il fera comme président. Cela montre qu'un vote pour Mélenchon va mener à un nouveau système où le peuple est engagé dans la législation.

5.2 Mars-avril

C'était pendant les mois de mars et avril que la montée dramatique de Mélenchon dans les sondages est passée (c.f. figure 1). Cela indique qu'il a pu mobiliser les électeurs d'une manière extraordinaire. La question est cependant si ce sont des paramètres linguistiques qui y ont contribué, ce que nous allons analyser dans cette section.

5.2.1 Au niveau thématique

Dans la période mars-avril, l'économie se présente comme le thème auquel Mélenchon consacre le plus de temps dans les discours choisis (environ 33 minutes au total). Quand même, le meeting au Havre est le seul où Mélenchon en parle plus de 10 minutes.

L'écologie est le thème dont Mélenchon parle le moins pendant la deuxième période, ce qui est tout à fait le contraire de la première période (c.f. le tableau ci-dessus). Nous avons trouvé que Mélenchon aime bien lier l'écologie et le développement durable en parlant d'autres thèmes choisis pour cette étude, mais si nous considérons seulement les parties où on trouve l'écologie au centre, ce que nous avons fait jusqu'à maintenant, on voit qu'il en parle environ dix-huit minutes.

Pendant la deuxième période étudiée, le thème de la sixième République nous apparaît comme très intéressant, étant donné que c'est après la marche pour la sixième République que la grande montée dans les sondages commence. C'est aussi un des thèmes dont Mélenchon a parlé le plus en mars-avril, beaucoup grâce à l'événement du dix-huit mars. Regardons le tableau 2 :

Tableau 2 : Temps consacré aux thèmes dans les discours de la période mars-avril (en minutes)

| Événement/Thème | Économie | Sécurité | Écologie | 6e République |
|------------------------------|-----------|-----------|-----------|---------------|
| Paris | 3 | 6 | 5 | 17 |
| Le Havre | 18 | 9 | 4 | 1 |
| Châteauroux | 5 | 0 | 8 | 5 |
| Marseille | 7 | 12 | 1 | 4 |
| Temps total période 2 | 33 | 27 | 18 | 27 |

Dans le discours du défilé pour la sixième République, Mélenchon se concentre sur d'autres aspects de son programme, notamment la restructuration du système politique. Cependant, il fait quelques remarques concernant principalement la politique économique de Sarkozy et Hollande et, comme a été le cas dans la première période, c'est dans ce domaine qu'il donne de la critique. Voici un extrait du discours le 18 mars :

(11) « *En 2005, et en 2012, contre le vote des Français, contre leur volonté clairement exprimée, Messieurs Sarkozy et Hollande, présidents successifs de la 5^e République, ont donné, sans aucune légitimité, l'accord de la patrie pour une organisation de l'Union Européenne qui confisque la souveraineté du peuple et le soumet à la souveraineté de l'argent. [...] Cette construction interdit l'harmonisation sociale et l'harmonisation fiscale entre les pays. Elle organise, de cette façon, une compétition sans fin entre les peuples et dans les nations, de sorte que, partout, sont encouragés les nationalismes les plus aveuglés et les xénophobies les plus absurdes.* »

C'est une critique vers le système économique dirigé par L'Union Européenne et les deux présidents précédents. Comme il a fait pendant la première période de la campagne, Mélenchon dit qu'il vaut mieux avoir un système de « l'harmonisation sociale et l'harmonisation fiscale » ; un système qui se rend compte de l'aspect social, auquel il a fait la référence plusieurs fois, par exemple à Florange, déjà en janvier. Dans le passage que nous venons de présenter, il met l'accent sur les conséquences de ce système, en argumentant qu'il a contribué à la création de « nationalismes aveuglés ».

Ce qu'il faut noter dans cet extrait est la manière dont Mélenchon dénonce la légitimité des présidents précédents (Hollande, Sarkozy), lorsqu'il appelle leur travail avec l'Union Européenne illégitime qui représente le contraire de ce que veut représenter Mélenchon. Cela crée l'image de Mélenchon comme un personnage politique avec légitimité, ce qui est une partie importante du discours politique, selon les idées de Charaudeau présentées dans section 3.1. Dans le discours à Châteauroux, un meeting sur le thème de la santé, Mélenchon revient au lien à un système socialement durable. En adressant la compétition économique des services de santé, Mélenchon dit le suivant :

(12) « *Oui mes chers amis, quand il y a compétition ça ne coûte pas moins cher, ça coûte plus cher, parce que chacun essaie de vous attirer à l'endroit où il se trouve, sans compter les frais de gestion, qui sont toujours, comment dire, dépendant de l'idée que se font les grands chefs de même. Ce qui les incite rarement à la modestie de la paye. C'est curieux. C'est toujours la vôtre exercice et jamais le leur.* »

Ici, il fait une appellation affective, selon ce que dit Rigat dans son article (c.f. section 3.3), lorsqu'il dit « oui mes chers amis ». Ce n'est pas défini qui sont ces amis, mais l'énoncé donne l'effet d'une proximité entre Mélenchon et l'auditoire. Encore plus important, il présente son

opinion très critique et il fait une opposition entre l'auditoire (*vous*) contre les chefs des entreprises dans le domaine social (*ils*). Donc, il y a un ennemi désigné ici ; les directeurs des services de santé. Cela répond à la question sur des ennemis présentés par Mélenchon qui se trouve dans notre grille d'analyse et lorsque nous considérons le fait qu'il a déjà critiqué l'élite politique en France, c'est évident que ce sont les personnes de pouvoir qui sont les ennemis. L'auditoire, appelé « amis », et Mélenchon sont unis dans la lutte contre l'élite dans la société.

En avril, Mélenchon et la FI ont organisé un meeting qui se concentre sur la sécurité à Marseille (nommé meeting pour la paix). C'est l'événement où il parle le plus de sécurité parmi tous les discours étudiés, environ douze minutes au total. Regardons un extrait de ce discours :

(13) « *Je ne suis pas partisan de la politique de M Poutine pour aucune des raisons de la propagande des excités qui veulent à tout prix créer une situation de guerre avec les Russes. Je ne le suis pas, parce que je suis écologiste [...]* »

Comme il a fait pendant la première période, Mélenchon dénonce les idées reçues sur la Russie comme l'ennemi désigné, mais, ici, c'est avant tout la fin de l'énoncé qui est intéressante, le lien fait entre l'écologisme et la sécurité. En expliquant sa position dans un domaine, il explique aussi une position dans un autre. De nouveau, il fait des liens entre plusieurs thèmes étudiés.

C'est évident que beaucoup de formules dans sa présentation sont revenues tout au long de la campagne, particulièrement la comparaison entre la cinquième République et l'ancien royaume de France en l'appelant *une monarchie présidentielle*. Regardons l'exemple suivant du 18 mars :

(14) « *De cette montée en masse, je prends la part de sympathie et d'encouragement personnel qu'elle comporte évidemment. Mais cela ne doit faire perdre de vue à personne que nous ne sommes pas là pour un personnage mais pour un programme, que ceci n'est pas seulement un évènement extraordinaire à l'intérieur d'une campagne électorale comme jamais on n'en a vu. Ceci est une manifestation politique, une insurrection citoyenne contre la monarchie présidentielle.* »

Il continue à utiliser une description d'une révolution citoyenne contre ce système. Ici, il choisit aussi de présenter le programme *L'avenir en commun* comme le véritable fond du mouvement. Cet extrait montre qu'il veut représenter les idées qui se trouvent dans le programme au lieu de lui-même comme personnage. En étudiant les autres discours, nous voyons que c'est une stratégie à laquelle Mélenchon revient, entre autres pendant le meeting à Marseille. Cela peut

être un facteur qu'il faut s'en rendre compte, car les sondages de Studyrama ont montré que les jeunes font leur choix dans la politique beaucoup basée sur le programme du candidat. Pour répondre à la question de la grille d'analyse sur ce que représente Mélenchon, c'est avant tout le programme *L'avenir en commun*.

En outre, c'est un bon exemple du rôle que joue l'histoire dans le discours politique. Cela a été expliqué avec les idées de Charaudeau dans la section 3.2, car comme a été le cas dans l'exemple (11), la référence à une révolution citoyenne est prise de l'histoire de France et pour bien comprendre le sens de cet extrait, il faut la connaître.

5.2.2 Au niveau linguistique

En mars-avril, c'est possible de faire plusieurs remarques intéressantes par rapport au niveau linguistique du discours politique de Mélenchon. De même, elles sont similaires à celles que nous avons faites en étudiant la première période. En général, nous pouvons noter que la manière dont Mélenchon parle de plusieurs sujets, entre autres l'économie, est influée par des idées du développement durable. Regardons cet exemple du discours au Havre :

(15) « *Ce n'est pas facile à chiffrer, car ça fluctue. Par conséquent, la lutte a un objet central : récupérer une part de la richesse produite pour la redonner à ceux qui l'ont produite. Et ensuite, le faire dans des conditions qui tiennent compte de la période dans laquelle on vit. On ne peut plus faire comme avant, dire qu'on va développer la consommation populaire et se fiche de savoir comment. On doit relancer l'activité en prenant une part de la richesse en l'affectant aux investissements et aux salaires, et faire la transition écologique car sinon, la planète va crever et nous tous avec.* »

Donc, sa façon de parler de l'économie continue de s'appuyer sur la durabilité. De plus, on peut trouver deux expressions qui nous intéressent : d'abord, il dit *se fiche* et après, le mot *crever*, deux exemples de langue familière comme il a fait dans l'exemple (6). Tous ces aspects de l'énoncé sont intéressants lorsque nous les analysons à l'aide des théories présentées dans le cadre théorique, surtout en considérant les concepts de Lamizet (2004).

En ce qui concerne le niveau spatiotemporel, nous trouverons de nouveau une certaine perspective vers le futur, ce qui est visible dans le discours à Marseille lorsque Mélenchon parle de la sécurité :

(16) « *Jamais autant qu'à présent les gens, ils vous font réfléchir à cette question et prendre vos décisions sur des mouvements d'humeur ou des apparences, mais sur une réflexion approfondie sur ce que vous voulez que soit votre pays dans les années qui viennent, à mesure qu'avance la menace d'une guerre généralisée dont les prémices dorénavant*

*sont réunis par la conjonction des armes, des conflits et des chefs violents.
Réfléchissez ! »*

Cet énoncé est à considérer comme une phrase impérative où Mélenchon demande à l'auditoire de réfléchir à quelle société qu'ils veulent aux « années qui viennent ». C'est suivi d'une explication de comment la situation problématique au Moyen-Orient est créée à cause d'interventions militaires. En utilisant des formules comme « jamais autant » et « dorénavant » (un mot dont l'utilisation nous avons déjà remarqué est fréquente), Mélenchon donne à l'auditoire un choix important pour l'avenir.

Un mot auquel Mélenchon revient dans les quatre discours choisis de la deuxième période est *harmonie*. Un exemple vient du discours à Châteauroux, où l'harmonie entre l'homme et la nature et puis l'urgence de créer une société fondée sur des principes écologiques se trouvent au centre de son discours. Regardons l'exemple suivant :

(17) « *Cette nouvelle conscience que nous avons dorénavant tous y compris ceux qui comme moi dans le passé, croyaient que le progrès était exclusivement lié au progrès des forces productives, sans tenir compte du fait que l'harmonie avec la nature est la condition première de tout progrès quel qu'il soit on ne peut rien prendre de plus que la nature ne reconstitue sans tout détruire. Cette conscience, que les uns appellerons communiste-socialiste, ou je nommerais humaniste et nouvelle, et c'est sur elle qu'est partie le programme l'avenir en commun »*

Dans l'extrait, nous trouvons des formules que nous connaissons déjà de la première période : le mot *dorénavant*, le pronom personnel *nous*, « la règle verte » (« [...] on ne peut rien prendre de plus que la nature ne reconstitue ») et cetera. Donc, il y a plein d'indicateurs qui répondent aux questions de notre grille d'analyse et cela crée un extrait qui est important de la perspective des jeunes.

Notre grille d'analyse contient un point sur les connecteurs et dans l'exemple (17), il faut faire attention au connecteur que Mélenchon utilise en parlant d'une conscience « humaniste et nouvelle ». Marqué par le mot *ou*, il montre qu'il préfère ce terme à la place de socialiste ou communiste, qui seraient les termes idéologisés. Selon les concepts présentés dans la section 3.4, nous savons que les jeunes s'engagent moins dans un contexte idéologique et de faire une appellation humaniste au lieu d'une conscience seulement caractérisée par une idéologie socialiste invite par conséquent ce groupe dont l'identité est très fluide à la vision de Mélenchon.

En général, les discours de Mélenchon tenus en mars-avril ne se distinguent guère au niveau linguistique en comparaison avec les discours étudiés de la période janvier-février. C'est avant tout dans la thématique où nous avons trouvé des différences intéressantes.

6 DISCUSSION

Dans cette partie du mémoire, nous ferons une comparaison entre les deux périodes dans une discussion du résultat. Grâce à la quantité de matériel et au cadre théorique, nous avons trouvé beaucoup d'aspects intéressants du discours politique de Jean-Luc Mélenchon par rapport au but du travail.

En général, nous pouvons noter que beaucoup de caractéristiques du discours de Mélenchon déjà expliquées dans le cadre théorique reviennent dans notre étude. L'interpellation des électeurs avec le pronom *nous*, la critique forte de ses concurrents, des mots d'autres registres – tout s'y retrouve. En même temps, c'est évident que la thématique, mais aussi la manière dont Mélenchon parle correspondent beaucoup à ce que nous savons de la vie politique des jeunes et le langage des jeunes comme cela a été présenté dans le cadre théorique par rapport à ce que dit Lamizet. La proximité entre notre étude et les recherches dont nous avons serviés dans le cadre théorique indique que notre travail est fiable.

Plus ou moins tous les discours tout au long de la campagne présidentielle contiennent au moins quelques-uns de ces caractéristiques, mais la question de recherche proposée était : Y a-t-il une différence entre les deux périodes ? Ce que nous avons trouvé est que le langage utilisé par Mélenchon dans ses discours se ressemble beaucoup dans les deux périodes.

L'un des intérêts les plus grands pour les jeunes dans la politique est le développement durable et l'écologie. Thématiquement, c'est un domaine qui domine le discours de Mélenchon pendant la première période étudiée. Ici, il y a une grande différence par rapport à la deuxième période, où Mélenchon a consacré beaucoup moins de temps à ce sujet. En revanche, il a gardé cette perspective centrale sur l'écologie, mais c'est beaucoup plus implicite et il le mentionne en parlant d'autres thèmes. Cette structure, d'incorporer la pensée de la durabilité dans tous les domaines politiques, contribue à concentrer la campagne à une société durable dans tous les aspects.

Nous avons trouvé la situation inversée en étudiant le thème de la sixième République. À propos de ce sujet, Mélenchon a parlé assez peu pendant la première période, mais beaucoup plus pendant la deuxième. C'est un thème très important en parlant d'un engagement politique des jeunes, comme la sixième République est une proposition pour un nouveau système politique et Mélenchon décrit le système contemporain comme un système avec des défauts, où

l'élite politique ne peut plus représenter le peuple. Cette idée, souvent exprimée dans la forme des métaphores renvoyant à la monarchie française, peut être considérée comme appelant au jeune auditoire qui, selon des sondages que nous avons consultés dans le cadre théorique, n'ont pas beaucoup de confiance aux politiciens d'aujourd'hui. Étant donné que la montée dans les opinions commence vers la même date où Mélenchon a organisé un meeting complètement consacré à la sixième République, c'est évident que cette partie de son discours a été un succès, car cela montre bien le véritable fond de la campagne insoumise. De plus, la référence historique à la révolution citoyenne qu'il fait consécutivement lorsqu'il parle de la sixième République sert à rendre le mouvement de Mélenchon légitime.

Linguistiquement, les discours étudiés ne se distinguent pas beaucoup, pourtant, il y a plein à découvrir par rapport à ce que nous savons du langage des jeunes. Nous avons trouvé que les remarques les plus importantes au niveau linguistique du discours politique de Mélenchon concernent l'utilisation des pronoms personnels au pluriel, particulièrement le pronom nous. Cela forme l'interpellation à un grand groupe, une collectivité, ce qui pourrait bien captiver l'intérêt du jeune électorat, un groupe social qui préfère s'engager collectivement dans la vie politique.

Ce que Jean-Luc Mélenchon fait très habilement est de dénoncer les étiquettes politiques, ce qu'il a fait dans l'exemple (17), dans la deuxième période de la campagne, où l'utilisation du connecteur *ou* indique qu'il préfère nommer sa philosophie *humaniste* plutôt que socialiste ou communiste, les étiquettes idéologiques que l'on lui donne le plus souvent. C'est un signal important qui montre que sa campagne manque de l'idéologie et par conséquent, manque d'étiquette politique. Pour un groupe dont l'identité est tellement fluide comme elle l'est chez les jeunes, c'est un énoncé central, car les jeunes s'engagent volontiers pour une cause, mais pas toujours aussi volontairement pour un parti politique. Donc, de présenter la campagne ainsi, Mélenchon peut gagner beaucoup de sympathies parmi les jeunes. Ce fait est aussi souligné par les proclamations que fait Mélenchon où il dit qu'il représente un programme politique et non pas un parti politique.

Enfin, il faut revenir aux concepts de Benoit Lamizet sur le langage des jeunes. Effectivement, c'est possible de trouver un certain degré de ressemblance dans le langage de Mélenchon et les caractéristiques du langage des jeunes. Particulièrement dans ce qui concerne les tournures phatiques et la créativité lexicale, dont l'utilisation d'un nombre de mots argotiques est le meilleur exemple. Ces aspects sont visibles dans les deux périodes

Bref, la campagne de Mélenchon a été, comme est constaté déjà dans l'introduction, un grand succès chez les jeunes électeurs et les aspects linguistiques de ses discours peuvent être

une explication. Cependant, il faut toujours se rendre compte des faits comme, par exemple, la médiatisation des événements et le développement politique en France, mais cette étude montre aussi que le discours politique est un facteur important dans une élection.

7 CONCLUSION

Pour conclure ce travail en répondant aux questions de recherche formulées au début du mémoire, nous pouvons constater qu'il y a une certaine différence thématique dans le discours politique de Jean-Luc Mélenchon lorsque l'on compare les deux périodes janvier-février et mars-avril. Mélenchon adresse tout au long de la campagne des thèmes qui intéressent les jeunes, mais les points d'appui changent. Cependant, lorsque l'on regarde les caractéristiques linguistiques, Mélenchon garde son profil, c'est-à-dire un langage qui peut être considéré comme appelant par rapport aux jeunes électeurs, dès les premiers discours jusqu'aux derniers que nous avons étudiés. Étant donné qu'il y a une correspondance entre le grand succès de Mélenchon chez les jeunes électeurs et les traits analysés qui attirent le jeune électorat, cette étude montre clairement que l'on doit considérer les facteurs linguistiques dans une élection, car ils sont très utiles lorsque l'on veut cibler des groupes sociaux différents. Dans ce cas, il s'agit d'un discours politique qui a eu du succès chez un groupe en particulier : les jeunes.

Ce que l'on peut considérer comme une limite de notre étude est le fait que nous avons étudié seulement un candidat aux élections de 2017. Cela nous laisse sans aucune idée du lien entre les autres candidats et le jeune électorat. Pourtant, il y a un tas d'articles et de sondages qui ont présenté Mélenchon comme le candidat le plus populaire parmi les jeunes, ce qui rend cette étude pertinente et le matériel consulté apparaît comme représentatif, bien que tous les discours tenus pendant les périodes étudiées ne soient pas inclus dans la recherche. Donc, les résultats sont valides. Dans une étude plus grande, une analyse de plusieurs candidats et la relation entre leurs discours politiques et les jeunes électeurs pourrait effectivement créer une comparaison plus globale des élections, ce qui expliquerait encore mieux la possibilité d'attirer le jeune électorat en utilisant des outils de la discipline du discours politique.

Une autre voie de recherche similaire qui serait intéressante d'étudier, c'est de regarder des politiciens d'autres pays qui correspondent à ce qu'a fait Mélenchon en France, par exemple Jeremy Corbyn (Labour, Royaume-Uni), Pablo Iglesias (Podemos, Espagne) et Bernie Sanders (Democratic party, États-Unis) qui sont tous des leaders des partis de la gauche qui ont également eu du succès parmi les jeunes électeurs pendant ces dernières années. Il serait très intéressant de voir les différences et les similarités dans le discours politique des mouvements de gauche dans quelques pays différents, ce qui nous donnerait une perspective globale et

importante. Étant des événement récents, il nous reste beaucoup à découvrir et rechercher dans ce domaine.

8 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

8.1 Sources primaires

MÉLENCHON : Réunion publique à Florange (19 janvier 2017)
https://www.youtube.com/watch?v=ZyeTNPfX_20

MÉLENCHON - Réunion publique à Périgueux (26 janvier 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=0v6mcQVoRbs>

MÉLENCHON : Double meeting à Lyon et Paris (5 février 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=XlnQ801wWf4>

MÉLENCHON : Réunion publique à Brest (28 février 2017)
https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=WNwngAR4xg4

MÉLENCHON : Défilé pour la 6e République (18 mars 2017)
https://www.youtube.com/watch?v=b5atq_VZd2M&t=159s
Retranscription : <https://vivelasixiemerepublique.wordpress.com/2017/03/19/discours-de-jean-luc-melenchon-a-loccasion-de-la-marche-pour-la-6e-republique-place-de-la-republique-a-paris-le-18-mars-2017/>, consulté le 20 novembre 2017

MÉLENCHON : Meeting au Havre (29 mars 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=wU7b6ZE-4jc>

MÉLENCHON - Meeting sur la santé à Châteauroux (complet) (2 avril 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=X2M5kEm60Vc>

MÉLENCHON : Meeting pour la paix à Marseille (9 avril 2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=yrjWwsV4zS4>

8.2 Sources secondaires

Baugnet, Lucy (1994) *Problématiques relatives à l'identité politique des jeunes*

Carrière, Aliénor (2014) 8 jeunes sur 10 s'intéressent à la politique, mais s'en méfient, *Le Figaro* le 12 février 2014, consulté le 5 novembre 2017.
<http://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/8-jeunes-sur-10-s-interessent-a-la-politique-mais-s-en-mefient-4310/>

Charaudeau, Patrick (2002) A quoi sert d'analyse le discours politique ?. <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>, consulté le 19 septembre 2017

Dagnaud, Monique (2017) Comment Mélenchon a ravi le vote de la jeunesse, *Slate* le 5 mai 2017, consulté le 25 septembre 2017
<http://www.slate.fr/story/145035/melenchon-ravi-le-vote-de-la-jeunesse>

Dunot, Morgan (2014) Compte rendu littéraire : Charaudeau, Patrick. 2013. La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique (Paris : L'harmattan). *Argumentation et analyse du discours* [En ligne] 12 | 2014, mis en ligne le 20 avril 2014, consulté le 11 octobre 2017

Juids, John B. (2017) The Millennials Are Moving Left, *New Republic* le 9 juin 2017, consulté le 14 novembre 2017
<https://newrepublic.com/article/143239/millennials-moving-left>

La France Insoumise (2017) L'avenir en commun
https://avenirencommun.fr/app/uploads/2017/04/170404_programmeCourt_final.pdf

Lamizet, Bernard (2004) Y a-t-il un « parler jeune » ?, *Cahiers de sociolinguistique* 2004/1 (n° 9), p. 75-98. DOI 10.3917/csl.0401.0075

Larousse électronique: Jean-Luc Mélenchon, consulté le 19 septembre 2017
http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Luc_M%C3%A9lenchon/185944

L'express (2017) La France insoumise, le parti de Jean-Luc Mélenchon, consulté le 25 septembre 2017
https://www.lexpress.fr/actualite/politique/la-france-insoumise-le-parti-de-jean-luc-melenchon_1916723.html

Maingueneau, Dominique (2014) *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin

Maingueneau, Dominique (1998) *Analyser les textes de communication*. Paris : Dunod

Mayaffre, Damon (2003) Dire son identité politique, *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 66 | 2003, mis en ligne le 21 juillet 2005, consulté le 30 octobre 2017. URL : <http://cdlm.revues.org/119>

Ministère de l'intérieur, Résultats de l'élection présidentielle 2017, consulté le 19 septembre 2017
[https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017/\(path\)/presidentielle-2017/FE.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle-2017/(path)/presidentielle-2017/FE.html)

Revol, Michel (2013) Mélenchon : la méthode du discours, *Le Point* le 28 mars 2013,
http://www.lepoint.fr/politique/melenchon-la-methode-du-discours-28-03-2013-1647012_20.php

Rigat, Françoise (2010) « Mes chers compatriotes » : stratégies discursives de l'interpellation des électeurs dans les professions de foi, *Corela* [En ligne], HS-8 | 2010, mis en ligne le 30 avril 2014, consulté le 30 octobre 2017. URL : <http://corela.revues.org/783> ; DOI : 10.4000/corela.783

Seignour, Amélie (2011) Méthode d'analyse des discours. L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique, *Revue française de gestion* 2011/2 (n° 211), p. 29-45.

Sève, Marie-Madeleine (2012) La prise de parole de Jean-Luc Mélenchon décryptée, *L'express* le 9 avril 2012, consulté le 17 novembre 2017
https://lentreprise.lexpress.fr/rh-management/la-prise-de-parole-de-jean-luc-melenchon-decryptee_1515597.html

Slavicek, Marie (2011) Sur le terrain politique, les jeunes jouent collectifs, *Libération* le 22 juillet 2011, consulté le 14 novembre 2017
http://www.liberation.fr/france/2011/07/22/sur-le-terrain-politique-les-jeunes-jouent-collectifs_750673

Studyrama (2017) [INFOGRAPHIE] Les Jeunes et la Politique : Intéressés... Mais méfiants, le 14 mars 2017, consulté le 5 novembre 2017
<http://www.studyrama.com/vie-etudiante/s-informer-toute-l-actualite-etudiante/dossier-special-l-enseignement-sup-et-les/infographie-les-jeunes-et-la-politique-interesses-mais-103182>

Wikicommons (2017) File:Evolution des intentions de vote à l'élection présidentielle 2017.png, le 22 avril 2017, consulté le 4 octobre 2017
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Evolution_des_intentions_de_vote_%C3%A0_l%27%C3%A9lection_pr%C3%A9sidentielle_2017.png